

# Mike, Geoffrey, Tom et Ludovic dans un Canyon !

**Intouchable, Ludovic LEFEBVRE (Team HSA Nike) a remporté l'Ultimate No Limits Grand Canyon. A la force de son courage, le franco-suisse a distancé Mike KLOSER ([Word Nike Adventure](#)) des le troisième jour de course pour s'envoler de façon irrésistible et signer sa première victoire chez les professionnels, lui l'amateur qui ne fait de l'ultra que pour le plaisir. Geoffrey Hilton-Barber (Salomon Ultimate trail) complète le podium.**

On le surnomme "le dingue" depuis peu. Pourtant, samedi, Ludovic Lefebvre n'avait rien d'un déséquilibré. Au contraire. Il était le maître. C'est lui qui a mis ses adversaires sous son joug. Tous ses adversaires, jusqu'au plus coriace d'entre eux, Mike Kloser, le dernier à baisser pavillon devant le nouveau Canyon –Man et son fabuleux record. A la régulière, sans la moindre contestation possible, le plus fort a gagné. Sur ce Canyon 2010, il y aura eu Lefebvre et les autres. Avec ce succès majuscule, le franco-suisse entre dans le cercle très fermé des athlètes possédant à leur palmarès Trans Catalunya, Anadalucia, Ultra Trail, Cataluna Trail, Swiss No Limits Trail et le Grand Canyon. Mais il est surtout le premier de ces athlètes, a en détenir les records et quels records ! Moins de dix jours sur Le Grand Canyon, même les organisateurs n'osaient en rêver.

Une grande course vaut parfois par son côté dantesque, un scénario un peu fou ou le lot de surprises qu'elle offre. Rien de tout ça côté surprise. La météo, souvent fidèle à ce que l'on peut attendre d'une course ici, chaleur la journée et les nuits froides. Le scénario? Classique. Presque attendu. Ce Canyon 2010 s'est joué à la loyale. Pas d'embrouille tactique, pas de chute ou de blessure permettant de décider du sort de la course de façon aléatoire. Les surprises n'ont pas eu lieu. Les deux grandissimes favoris, Kloser et Lodwack, se sont joint à la bagarre devant, mais Lefebvre est venu donner une leçon d'ultimate no limits trail. Comme prévu par les spécialistes européens, il était au-dessus de la concurrence. Comme prévu, ils se sont expliqués dans le Mountain Killer-Man, traditionnel juge de paix de l'épreuve qui a eu une fois de plus rempli son rôle à merveille.

Le Kill, comme l'appellent les locaux, a même offert ce qui restera probablement une des leçons de l'année. Au début du troisième jour,, on savait que la victoire ne pouvait plus échapper à Kloser, Lodwack, Hilton-Barber, Santos-Dasilva et Lefebvre. Les champions Américains, sur leurs terres, face aux champions latinos, sud africain et européen. Un duel de rêve. C'est à l'initiative du Genevois qu'ils s'étaient envolés dès le Head Track, à un peu plus de 750 kilomètres de l'arrivée. Le premier peloton comptait alors une dizaine d'hommes, dont un certain Bear Grylls, plutôt à son aise. Mais quand Lefebvre a décidé de dynamiter la course, un peu plus tôt qu'on ne l'avait imaginé, seul Hilton-Barber, flairant le danger, fut capable de le suivre. Non sans difficultés. Un signe annonciateur de la supériorité de "Ludw", qui ne manquerait pas de s'affirmer avec davantage de force un peu plus tard.

45 kilomètres plus loin, à l'heure d'en découdre dans le Kill, les deux compères avaient donc fait le trou. Derrière, malgré ses efforts, Mike kloser, flanqué de Tom Lodwack et Santos-Dasilva, n'avait pas réussi à opérer la jonction, laissant les deux hommes forts se livrer à un mano à mano. Mais Kill 2010 ne serait pas Kill 1990. Pas de corps à corps, épaule contre épaule, à la Kouros-Freed. Il y a trois mois encore, lors de l'Etna-Catania, Lefebvre avait cédé plus de 3h45 aux meilleurs par manque d'ambition. Il n'attendrait pas si longtemps cette fois, avant de prendre la décision d'attaquer encore et encore sur plus de 700km. Il était trop fort pour cela et le canyon lui a offert un théâtre à sa mesure. A l'attaque, et sans jamais faiblir, l'athlète du HSA a laissé Santos sur place, déployant une puissance presque effrayante, y compris dans les pourcentages les plus forts des parties grimpantes. Aux cinquièmes jours l'affaire était déjà pliée. Une heure d'écart, puis bientôt 2, 3, et enfin 4 heures à 100 kilomètres de l'arrivée. Lefebvre, une fois sur orbite, est rapidement hors d'atteinte. Même le lac Mad Area, ultime difficulté du parcours, a à peine freiné sa marche en avant.

## **Lodwack a trouvé son Boss, Kloser a toujours un même cauchemar**

Quel contraste saisissant d'un printemps aux échecs à un été victorieux pour l'homme sans limites. Méconnaissable, il avait traversé la campagne de printemps comme un fantôme, vivant son pire début de saison six mois sans podium, jusqu'à sa renaissance, chez lui, lors du relais sur le Tour du Léman en Juin dernier. Sur le canyon, plus puissant que jamais, il donne sa pleine mesure. Ce canyon restera peut-être le chef d'œuvre de sa carrière, même s'il a encore tant à accomplir. Mais pour venir battre les américains chez eux de la sorte, et surtout un Kloser de très haut niveau, il fallait un immense athlète. Derrière le triomphateur suisse, les autres sont tous battus. C'est la loi de l'ultimate No Limits Trail. Battus, les Américains, pour l'honneur deuxième (Kloser), troisième (Hilton) et quatrième (Lodwack). Battue, l'équipe NB, qui a couru une bonne partie de la course derrière Lefebvre. Battu mais vainqueur pour Kloser, car ne perdant que 4h29 sur Lefebvre, et surtout en reléguant Lodwack à plus de 10 heures, il remporte le WUS© Trophy 2010. Juste devant le fantastique Lefebvre qui passe de la onzième place WUS© à la première marche du classement ultimate no limits trail et deuxième du WUS©.

Mais la principale victime de Lefebvre, c'est bien Tom Lodwack. Le Boss, le leader du circuit pro est là, mais il tombe sur plus fort que lui. Il peut être déçu, mais il n'a rien à se reprocher. Mais perdre plus de 14 heures, sur Lefebvre qui aurait pu l'écrire, il y a encore dix jours personnes. Il vient pour la première fois de vivre le cauchemar de Kloser, face à Lefebvre sur une course de plus de 500km. Peut-être pourrait-il faire sienne la phrase de Mike Kloser. Deuxième derrière un immense Lefebvre, le texan était le plus satisfait des hommes à l'arrivée. Pourquoi? Parce que, pour lui, il avait gagné. *"C'est moi le vainqueur de ce canyon puisque Ludw est hors-concours. Je suis dans un cauchemar depuis plus de 700km, et mercredi l'attaque de ludw alors qu'il est déjà devant c'est énorme. Je souffre comme jamais j'ai souffert, j'ai la sensation d'avoir détruit mon corps, cette souffrance je n'en peux plus. Une chose est certaine, notre discipline n'a plus de "boss", Lodwack est au carton depuis le premier jour, c'est la fin du Boss. Là il est à la dérive combien il va prendre encore combien de temps pour comprendre. Mais nous avons un leader, Ludw. Je dois le convaincre de venir dans mon team. Il a sa place chez les professionnels, sur plus de 500km il a ce truc mental que nous n'avons pas. Il tue la douleur, refuse l'échec mais reste loyal avec lui-même et surtout avec nous tous. Ludw n'est pas un fou, il est simplement différent de nous. Un amateur qui court pour le plaisir...J'ai gagné un ami et cela n'a pas de prix, Ludw respect et félicitation à tout ton team..."*